

# LA VALLÉE DES LOUPS



## Histoire d'une rencontre

Si on s'imaginait côtoyer des loups pendant 1 h 30, on est donc bien loin du compte. Car le film ne parle pas tant du loup, que de la quête de ce dernier. Jean-Michel Bertrand nous raconte son cheminement sur un territoire immense et sauvage. Il partage avec le spectateur une aventure humaine et artistique extraordinaire, une histoire de rencontre. Car *La Vallée des loups* est une quête très personnelle sur la terre de ses ancêtres, qui fait sans doute résonner toute une partie de son enfance et de son inconscient : la fascination pour cet animal mythique et mystérieux qui peuplait son imaginaire, l'appel de la forêt qui l'a vu grandir, sa « *forêt magique* » comme il l'appelle. La forêt de son enfance, qui devient ici le terrain de jeu du cinéaste, le vaste territoire de la quête, inspirant, inquiétant, envoûtant.

Extrait du Cahier de notes de Nadège Roulet



**Auteur**  
**réalisateur** : Jean-Michel Bertrand

**Texte et voix off** :  
Jean-Michel Bertrand



**Image** : Jean-Michel Bertrand et Marie Amiguet

**Date de sortie en France** : 4 janvier 2017

**Durée** : 90 minutes



1

2

AVANT

un documentaire ?

3

APRÈS

des retours

4

5

APRÈS

ah ! le montage

## Avant la projection

Séance 1 : Vous avez dit documentaire ?

**Tentative de définition ...**

« D'abord utilisé comme un adjectif, le terme « documentaire » désigne tout ce qui a un caractère de document, mot dont l'étymologie nous renvoie au latin « documentum » qui signifie « ce qui sert à instruire » et désigne également « un acte écrit qui sert de témoignage, de preuve ». Le cinéma documentaire désigne toute approche cinématographique qui ne relève pas de la fiction et s'emploie à enregistrer ou à restituer le réel, c'est-à-dire une réalité brute qui préexiste au film....

*Le cinéma documentaire nous invite à nous interroger sur le réel filmé : est-il possible de le retranscrire de manière fidèle et neutre ? Son enregistrement par une caméra ne le modifie-t-il pas inévitablement ? Quelle place, quelle distance occupe la personne qui filme*



*face à ce qu'elle filme ? La mise en scène documentaire raconte toujours de manière explicite ou implicite un rapport au monde et soulève la question du point de vue au sens propre et figuré. »*

*Cf Educ'ARTE*

Pour appréhender une définition du genre documentaire, partons de trois courts-métrages à visionner en classe et à commenter /comparer :

- L'un des portraits de la série d'Arte [Ils ont ton âge](#) , par exemple [Mourad au Maroc](#) (2min 41) ou [Griselda en Bolivie](#) (2min 57)
- [Luminaris](#) (6min15)
- [Premières plumes](#) (2min36)

Questionner les élèves sur leurs perceptions et interprétations après chacun des films projetés.

Reportez les commentaires dans un tableau. Je vous propose quelques éléments ci-dessous pour alimenter les échanges :



	Mourad au Maroc	Luminaris	Premières plumes
Qu'avez-vous entendu ?	Voix + Doublage Son d'ambiance (pas / rue/ porte/...) / son du réel	musique et bruitages	musique et bruitages
Qu'avez-vous vu ?	des scènes de vie / en prise vue réelle	des images animées ( <a href="#">pixilation</a> )	des dessins animés
De quoi parle le film ?	un portrait d'enfant	une histoire où le héros aspire à sortir des cadres rigides de son environnement	une histoire où il est question de grandir
À votre avis, comment a-t-il été fabriqué ?	L'équipe de tournage est allée au Maroc, avec le projet de réaliser un court documentaire sur un enfant (projet de série d'Arte). Des échanges avec Mourad et sa famille ont permis de choisir des moments à filmer. Mourad n'est pas un acteur même si on comprend qu'il « joue » un peu certaines scènes (quand il entre chez lui par exemple). Les séquences filmées ont fait l'objet d'un montage et correspondent à des choix de réalisation.	Le scénario a été écrit avant le tournage. Des choix d'angles de vues, de mise en scène, de costumes, de gestuelle, de construction de décors ont précédé eux aussi le tournage. Les personnages sont incarnés par des acteurs et des actrices. Le montage a permis un effet de mouvement particulier qui donne un aspect irréel à des images en prise de vue réelle.	L'histoire a d'abord été écrite, les décors et les personnages ont été dessinés. Puis les dessins ont été « animés » (voir <a href="#">« comment fait-on un dessin animé ? »</a> )
Qu'avez-vous ressenti ?	On pourrait aussi parler du style de film ou de l'intention possible de tel ou tel film (faire découvrir quelque chose, documenter / s'émouvoir)		

## Séance 2 : des documentaires et des fictions

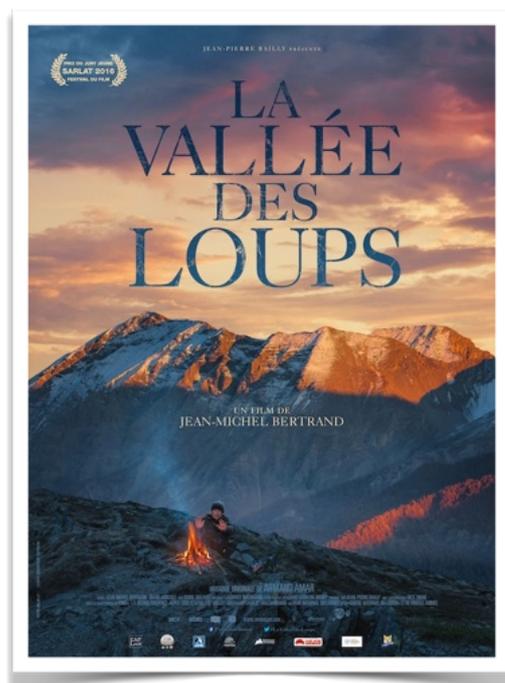
Sans doute dans la bibliothèque de la classe, trouverez-vous des fictions mais aussi des documentaires... C'est l'occasion de proposer un tri et de demander aux élèves d'expliquer ce tri.

Discussion avec les élèves. : avez-vous déjà vu un film documentaire ? Pourquoi avez-vous pensé qu'il s'agissait d'un documentaire ? (enrichir peut-être le tableau de la dernière séance)



**Commentaire de l'affiche :**  
quelles hypothèses pour le film  
que nous allons voir ?

Rencontre avec le réalisateur :  
entretien avec Jean-Michel  
Bertrand



Photographie en trois plans qui nous situent dans des espaces sauvages et étendus. Au premier plan, un homme seul assis devant un feu : position de petitesse et de simplicité (humilité ?) par rapport au gigantisme de l'environnement. Il s'agira sans doute d'un parcours individuel, d'une quête personnelle.

À mi-hauteur de l'affiche une chaîne de montagne saupoudrée de neige, qui fait un pendant au feu du premier plan et qui, donne à la fois un horizon vers lequel tendre et évoque l'infranchissable. Enfin, un grand ciel aux couleurs du coucher de soleil qui évoque le rêve. Il s'agit d'un documentaire qui servira probablement aussi de récit personnel, intime.

### Le titre

Plusieurs pistes surgissent dans le rapport entre la photo de l'affiche et le titre :

- les loups sont présents dans le titre mais on ne les voit pas : nous savons déjà qu'ils seront difficiles à repérer !
- alors que l'affiche montre des sommets, il est question de vallée dans le titre : il faudra trouver l'itinéraire
- l'homme est seul sur l'image et les loups sont au pluriel (référence à la meute ?)
- le titre annonce une présence en même temps que l'écriture semble disparaître

### Les codes du genre

La prise de vue réelle

La sobriété esthétique

Le titre avec le nom d'animaux

L'absence de nom d'acteurs ou d'actrices

**Après la projection**



## Séance 3 : des retours sur le film

Proposez aux élèves de dessiner leur moment préféré du film. Chacun·e présentera son dessin en expliquant pourquoi ce moment à retenu son attention. Parlez éventuellement du moment où le narrateur-observateur, Jean-Michel, « rencontre » le loup pour la première fois.



Le film se construit ainsi à partir de différents « types » d'images : celles captées par les caméras automatiques ; celles qu'il a enregistrées seul au bivouac ; les vues aériennes filmées au drone à la fin du tournage (dans une autre vallée pour brouiller les pistes) ; les images dites « additionnelles » qui ont été réalisées par une tierce personne, Franck Neveu, naturaliste et photographe de la région ; mais également les images « mises en scène », écrites. Concernant ces dernières, Jean-Michel Bertrand parle de « remettre en scène des événements, des situations ou des actions, qui se sont réellement produits ». C'est le cas notamment de la séquence où il aperçoit pour la première fois un loup. Alors qu'il est en train d'uriner dans la nature, il sent une présence derrière lui, se retourne, c'est un loup. Grâce à un petit jeu de champ-contrechamp qui consiste à montrer successivement le point de vue de deux personnages qui se font face (le point de vue de Jean-Michel puis celui du loup), on aperçoit la stupeur sur le visage du cinéaste. En rejouant cette scène, il a volontairement appuyé la gestuelle et placé sa main sur sa bouche pour souligner l'émotion et la gravité de cet événement, qui marque un tournant aussi bien dans sa quête que dans le film. Bien qu'elles ne soient pas rares dans la création documentaire et qu'elles respectent le réel, ces séquences « jouées » se rapprochent intimement du dispositif propre à la fiction, avec une écriture, une mise en scène, un jeu d'acteur. Elles constituent en quelque sorte le point de rencontre entre les œuvres que l'on considère comme documentaires et celles que l'on appelle traditionnellement « fiction » parce qu'elles racontent une histoire (même s'il s'agit d'une histoire vraie).

*extrait de Nanouk*

1/ **Projetez le début du film** (première partie du montage [Extrait La Vallée des loups / montage musique](#)) et demander quelle ambiance est créée par cette ouverture et qu'est-ce que cela nous suggère (mystère / magie / puissance des éléments naturels / référence à des mythes indiens peut-être grâce au chant sur les images de feu/ petitesse et humilité de l'homme dans l'immensité « sauvage »)

2/ **Projetez le « remake » du début du film** (deuxième partie du [montage](#)) et posez les mêmes questions.

On comprend ainsi que les choix de montage ont une incidence importante sur les interprétations possibles ! « L'objectivité est un rêve impossible. Le documentaire est une oeuvre de création, l'oeuvre d'un auteur. Le documentaire est donc, à ce titre, une narration. Elle est au service d'une intention : celle de son auteur. » (cf [Ronan Le Breton](#))

Dans ses [Lettres de Sibérie](#), le réalisateur Chris Marker le démontre et tourne en dérision la volonté d'objectivité du documentariste.

## Séance 5 : un mélange de réel et de fiction

**Pour prolonger la séance**, proposez aux élèves de choisir un lieu à observer depuis la fenêtre puis de dessiner un élément à ajouter à ce lieu (personnage, objet, picto, message écrit, ...). Les enfants découperont leur dessin selon ces contours puis le positionneront avec (un tout petit) bout de pâte collante sur la vitre de façon à superposer l'élément au paysage. Et clic !  C'est l'occasion de découvrir les créations de [Ben Heine](#).

